



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *La sexualité n'est-elle pas dangereuse ?* »

Le mot « sexualité » vient du latin *secare*, « séparer ». La sexualité, quand elle apparaît sur la terre, dans le règne animal d'abord, apporte une séparation entre mâle et femelle. Elle inscrit la différence, et la richesse formidable de la VARIETE.

Et c'est une SOLUTION FABULEUSE : les premières cellules de la vie se reproduisaient au départ en duplicata : c'était monotone ! En inventant la sexualité, c'est-à-dire l'existence de deux sujets, l'un porteur des organes mâles, l'autre des organes femelles, Dieu inventait la variété ainsi que le caractère unique de chaque individu, puisqu'il tient de sa mère et de son père.

On peut définir alors la sexualité humaine sous son aspect statique comme :

La dimension masculine et féminine dont est marquée toute la personnalité de chaque individu dans toute son histoire. Ainsi l'être humain est-il clivé en masculin et féminin : c'est l'existence de deux pôles, une façon différente d'être au monde.

Développons cette définition :

UNE DIFFERENCE :

La différence inscrit en chaque être humain le manque, l'incomplétude : la personne ne peut dire qu'elle est tout, puisque l'autre possède des éléments qu'elle n'a pas. Il y a souvent souffrance du petit garçon ou de la petite fille quand il ou elle constate que l'autre n'est pas construit pareil !

Ce qui explique aussi qu'existe une barrière, la barrière de l'altérité : l'autre est autre, et jamais un homme ne pourra percevoir complètement le vécu et le ressenti de la femme et vice-versa.

Mais cette différence est une richesse : elle rend le monde plus sympathique, grâce justement à la variété.

☞ **EN CONSEQUENCE :**

- *Ne revenons pas à l'unisexe : ce serait une régression, le retour au temps de l'anémone de mer, animal porteur à la fois des organes mâle et femelle !*
- *Apprécions la richesse de la différence et souhaitons une société où les hommes sont pleinement virils et les femmes pleinement féminines.*
- *Acceptons-nous sexués, acceptons nos limites, notre finitude, notre pauvreté congénitale : nous ne sommes pas tout.*
- *Reconnaissons notre manque : nous avons besoin de l'autre.*

UNE DIFFERENCE AFFECTANT TOUTE LA PERSONNE :

Ne confondons pas sexualité et génitalité : la génitalité ne concerne que les organes génitaux, l'acte sexuel seul. La sexualité ne concerne pas que les aspects les plus intimes de la vie personnelle, elle affecte LA TOTALITE DE LA PERSONNE. Nous sommes sexués et donc différents des pieds à la tête :

- Au niveau des organes génitaux, bien sûr.

- Au niveau des caractères sexuels secondaires : seins, musculature et formes, courbes différentes.
- Au niveau de chaque cellule, selon la présence dans leur noyau des chromosomes XX ou XY. Quelques fragments de peau suffisent pour savoir s'ils appartiennent à un homme ou à une femme.
- Au niveau des hormones.
- Au niveau du cerveau : le cerveau féminin a plus de connexions entre les hémisphères et certaines aires que le cerveau masculin et donc sont plus développées (ce qui donne la parole) ou moins développées (ce qui donne l'orientation dans l'espace).
- Au niveau de la sensibilité et de l'esprit, donc au plan psychologique. Le fait que c'est la femme qui porte les enfants et les allaite crée fatalement une façon différente d'appréhender le réel.

⇒ **CONSEQUENCES :**

- *Toutes nos relations sont sexuelles.*
- *Mais notre comportement social ne doit pas être pour autant « sexuel » (dévergondé), « coincé » (ignorant son sexe ou le niant).*

LA SEXUALITE EST UNE ATTRACTION PUISSANTE :

La séparation des sexes va créer un besoin impérieux de rapprochement pour que surgisse une vie nouvelle : c'est une réalité biologique fondamentale. La sexualité a donc un aspect dynamique, c'est une attraction puissante, un élan profond qui vise à rapprocher les sexes que la différence a séparés. Mais, alors que chez l'animal, cette attraction est un instinct, c'est-à-dire un automatisme bien réglé et modéré naturellement, chez l'homme, on parle davantage de pulsion. Elle doit donc, comme toute pulsion, être maîtrisée et recevoir un sens, avoir une orientation précisée, sinon elle est aveugle et peut engendrer les pires excès.

Donner un sens à sa sexualité, c'est passer du besoin génital, source de plaisir, au désir de rencontre d'une personne, de ce désir à l'amour, de l'amour à la fécondité, et de la fécondité au sacré en constatant que l'amour nous dépasse.

Père Denis Sonet